

Dimanche 7 mars 2021 - 3<sup>ème</sup> dimanche de carême.

Il est rare de voir Jésus ainsi en colère. C'est d'ailleurs l'unique fois où les évangélistes nous le montrent ainsi. Jésus lui-même ne nous a-t-il pas dit qu'il était doux et humble de cœur ? Alors s'il se met ainsi en colère c'est pour une raison importante, c'est que la situation le mérite, si j'ose dire. Les raisons de sa colère, c'est que les hommes ont transformé la maison de son Père en maison de commerce. C'est que les hommes ont cru que l'on pouvait s'attirer les faveurs de Dieu en lui faisant des offrandes. C'est qu'ils pensaient que la relation avec Dieu ressemblait à ce que sont souvent les relations entre les hommes, du donnant donnant.

Mais Dieu n'est pas ainsi. Jésus est en colère parce que les autorités n'ont pas rendu le témoignage qu'elles devaient rendre à Dieu et qu'elles ont ainsi conduit le peuple de Dieu dans l'erreur. En obligeant le peuple à des offrandes et des sacrifices pour mériter le simple regard de Dieu sur lui, voire ses bienfaits, les autorités ont fait du peuple non pas un peuple libre mais un peuple d'esclaves. Or, on ne marchandait pas avec Dieu, on ne fait pas de commerce avec lui. Voilà les raisons de la colère de Jésus.

Car Dieu est un Dieu miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour. Dieu est un Dieu qui veut justement nous rendre libres de tout esclavage comme il le rappelle à Moïse sur la montagne du Sinaï : « *Je suis le Seigneur qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.* » Dieu n'attend pas que nous soyions parfaits pour nous aimer.

Il nous aime pour nous donner envie de lui ressembler. Dieu ne fait pas de différence entre les hommes.

« *Il fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants.* » (Mt 5, 45) Il aime, il ne peut faire que cela puisqu'il est l'Amour même. Et ceux qui prêcheraient le contraire méritent ainsi la colère de Jésus. Le psalmiste, pourtant, le disait déjà : « *Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ; tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens pour faire, oh Dieu, ta volonté. »* (Ps 39, 7-8)

Et l'amour de Dieu est si grand pour nous, qu'il a pris les grands moyens pour venir jusqu'à nous et nous faire entendre, comprendre et saisir de quel amour nous sommes aimés.

Nous ne serons jamais capables par nous-mêmes de parvenir jusqu'à Dieu.

Nos sacrifices, nos efforts, même de carême, ne suffiront jamais à nous situer à hauteur de Dieu.

Alors c'est Dieu encore une fois, qui choisit d'établir sa demeure parmi les hommes mais non par dans un temple fait de main d'homme mais par le véritable et unique Temple, signe de sa présence au milieu de nous, le Christ Jésus. Jésus Christ est puissance et sagesse de Dieu nous rappelle saint Paul dans la deuxième lecture. Jésus Christ est le visage de Dieu.

Qui le voit, voit le Père. Qui l'écoute, entend le Père, qui le suit ne marchera plus dans les ténèbres mais aura la lumière de la vie. Le cardinal Montini, futur pape Paul VI, alors archevêque de Milan s'adressant à ses diocésains pour la première fois leur dit :

« *Je vous dirai quelque chose que nous connaissons tous, mais que nous ne méditons pas assez dans son importance fondamentale et dans sa fécondité inépuisable : Jésus Christ nous est nécessaire. Oui Jésus Christ nous est nécessaire. Nous avons tout dans le Christ (...), le Christ est tout pour nous. Si tu veux soigner tes blessures, il est médecin. Si tu es brûlant de fièvre, il est fontaine. Si tu es opprimé par l'iniquité, il est justice. Si tu as besoin d'aide, il est vigueur. Si tu crains la mort, il est la vie.* » Telle est notre foi. Telle est notre espérance.

Jésus Christ, le véritable Temple de Dieu nous est nécessaire.

Mais pour que personne ne puisse se sentir exclu de ce projet de Dieu, pour que personne ne puisse penser que cette joie et cette vie ne sont pas pour lui. Pour que personne ne désespère de ne pouvoir jamais parvenir à cette vie nouvelle, Dieu a choisi, par son Fils, de faire de notre propre vie, sa demeure. Saint Paul nous le dit dans sa lettre aux Corinthiens : « *Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un*

*détruit le sanctuaire de Dieu, cet homme, Dieu le détruira, car le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous.* » (1 Co 6, 15-16) Nous sommes nous-mêmes le temple de Dieu en tant que membres du Corps du Christ.

En nous il a fait sa demeure, le lieu le plus sacré, le lieu de la présence même de Dieu. Il n'y a plus ainsi de lieu particulier où nous pouvons vivre cette rencontre avec le Seigneur puisque c'est en chacun de nous qu'il se tient. Il n'y a plus de temps, de moments où le Seigneur est présent à nos vies, et d'autres où il ne le serait pas, puisqu'il est là avec nous pour toujours.

C'est l'expérience que traduira Saint Augustin dans ses Confessions : « *Averti de revenir à moi-même, je suis entré au fond de mon cœur, sous ta conduite, Seigneur, et j'ai pu le faire, « parce que tu es venu à mon secours ». J'ai découvert que j'étais loin de toi, dans le pays de l'exil et de la dissemblance (...) Tu étais au-dedans de moi quand j'étais au-dehors, et c'est dehors que je te cherchais (...) Tu étais avec moi, et je n'étais pas avec toi (...).*

Il vit le Christ, mes amis, en chacun de nous par son Esprit-Saint. Et c'est cela qui est fou, folie pour les nations païennes, scandale pour les Juifs écrit saint Paul. Oui c'est folie que d'entendre que nous sommes bien le temple de l'Esprit et que sa puissance d'amour et sa sagesse habitent en nous. Mais c'est bien ce qui nous rend si grands, si dignes et si précieux. C'est ce qui nous remplit de force et de sagesse. Le seul effort à faire alors, et pas des moindres, c'est de lui laisser prendre toute la place, de lui laisser les rênes de notre vie.

Mais c'est à ce prix que nous pourrons alors entrer dans la joie véritable, la joie de Pâques.  
Amen.

P. Mickaël, curé